



L'Alouette lulu

Considérée comme l'un des plus beaux oiseaux chanteurs de notre région, l'Alouette lulu se manifeste par un lullullullu... duliduli mélancolique. Elle chante parfois à la tombée de la nuit en vol ou perchée à la cime d'un arbre mais se tient très souvent au sol. De la taille d'un moineau, sa couleur brun chamôis lui assure un parfait camouflage. Sa queue courte, ses larges ailes, un sourcil blanchâtre la nuque ainsi qu'une petite tache blanc et noir au poignet sont ses principaux critères d'identification. Son nid, dissimulé au sol dans la végétation, contient 3 à 5 œufs ; deux couvées peuvent se succéder de la fin mars à la mi-juin.



rejoignant

Contrairement à sa cousine l'Alouette des champs, l'Alouette lulu est une espèce protégée. Elle apprécie les milieux secs à végétation rase où les arbustes et buissons lui servent de perchoirs. Elle se nourrit principalement d'invertébrés et de petites graines. En forte régression en Europe de l'Ouest depuis les années 50, elle a beaucoup souffert de la disparition des milieux favorables suite à la déprise agricole, à l'arrachage des haies et au boisement des friches. Sa présence témoigne d'un bon état de conservation des milieux ouverts.

Oiseau nicheur sur le plateau de Chassagne-Saint-Denis, un couple était découvert sur la Réserve Naturelle le 18 juin 2003. Deux adultes, le bec débordant d'orthoptères, nourrissaient les oisillons.

La présence de cette espèce dans la Réserve Naturelle est liée à la réouverture des pelouses de corniche et à l'agriculture traditionnelle menée sur les communaux. Le maintien des pratiques agricoles sur le plateau de Chassagne-Saint-Denis permettra de garantir l'avenir de cette magnifique petite alouette au chant limpide et mélodieux... buduli... dideli... didluit... duliduli...

L'Ophioglosse commun



Fougère je suis puisque je ne produis ni fleur ni graine mais suis munie de racines. Vous me reconnaîtrez d'avril à juillet grâce à mon épi constitué de deux rangées de sporanges paraissant soudés entre eux. Certains y voit une « *Langue de serpent* » et m'appellent ainsi. Mon unique feuille, ovale-lancéolée, est aussi caractéristique.

Cet ophioglosse n'a pourtant rien de commun, il est plutôt rare en France (J.-Cl. Rameau - 1989). Plante des prairies humides, elle est avant tout adaptée aux forts contrastes hydriques. Elle se retrouve ainsi, à l'occasion, dans des pelouses sur marne, très humides en surface dès qu'il pleut mais s'asséchant rapidement.

L'unique station de cette fougère dans les pelouses de la Réserve Naturelle fait l'objet d'un suivi quantitatif depuis 2001. Il s'agit, entre autres, de mesurer l'impact du pâturage. Les ânes pâturent le secteur pour contenir l'extension des bosquets autour de la station. En broutant l'herbe, ils favorisent l'apport de lumière au sol. Nous veillons cependant à ce qu'ils soient retirés du parc au printemps afin de ne pas consommer ou piétiner la fougère. La flore printanière est ainsi plus particulièrement favorisée dans ce parc. L'Ophioglosse semble apprécier puisque la population a pu s'étendre et s'étoffer, passant de 6 à 10 pieds au m² entre 2001 et 2004. Merci les ânes !

Un brin d'histoire

« 1840 : vignes, prés, pâtures, forêts et labours »

Remontons dans le temps à partir de la carte de l'occupation du sol du Ravin de Valbois en... 1840. Près de 17 hectares de **vignes** étaient disposées en aval du ravin. Les **pâtures** occupaient le plateau, l'amont du hameau de Valbois et les pentes les plus fortes au dessus des vignes. Les **prés** s'étendaient en ubac jusqu'à mi-pente. Des **labours** occupaient 20 hectares dans le bas d'un versant. Quand au fond du vallon et au pied de falaise, la **forêt** y dominait avec près de 50 %. Et la friche alors ? Elle est encore peu présente avec seulement 2 % de la reculée... mais après ?



Source : Profil historique des formations végétales de trois réserves naturelles - Ravin de Valbois. Auteurs : M.J. Trivaudé - M. Carteron (1987).

Un printemps dans la Réserve

« Pourquoi un suivi des oiseaux patrimoniaux dans la Réserve Naturelle ? »

Bien que la connaissance des invertébrés soit prioritaire pour la Réserve Naturelle, les oiseaux restent un très bon indicateur biologique pour évaluer le fonctionnement d'un écosystème. Si le Faucon pèlerin fait l'objet d'un suivi attentif depuis des années, en 2001 débutait une recherche de la présence-absence d'oiseaux patrimoniaux. Lors de trois passages matinaux étalés d'avril à juin, des points d'écoute ont permis de contacter des espèces nicheuses présentes par le passé, comme par exemple le Tarier pâtre, la Pie-grièche écorcheur ou l'Alouette lulu.

Ce suivi avifaunistique participe à l'évolution de l'impact de la gestion des milieux ouverts (anciennes vignes - pelouses de Chassagne-Saint-Denis). Suite aux défrichages menés depuis plus de 10 ans maintenant, des espèces comme le Torcol fourmilier, le Bruant fou, voire l'Engoulevent d'Europe feront-elles de nouveau leur apparition sur le site ?



La Pie-grièche écorcheur fait l'objet d'un suivi attentif.

L'éducation à l'environnement

« Itinéraire de découverte (IDD) au collège Pierre Vernier d'Ornans »

Durant l'année scolaire écoulée, 24 élèves de 5^{ème} ont participé à 5 séances de découverte et de respect de la nature dans le cadre de l'IDD « activités physiques de pleine nature ». La prise de contact par une **lecture de paysage et interprétation** avait pour objectif de susciter l'envie de découvrir la nature et de transmettre quelques bases de connaissances naturalistes. Lors d'une sortie intitulée « **La forêt : une communauté vivante** », appréhender le fonctionnement de l'écosystème forestier et ses relations inter-spécifiques était l'objectif principal. **Traces et indices de la faune sauvage** : une balade sous la roche d'Ully avait pour but la recherche d'indices de présence de la vie animale grâce à des supports pédagogiques adaptés. **Pourquoi un espace naturel protégé près de chez moi ?** : animation dans le Ravin de Valbois où notions de réglementation et respect d'un site naturel protégé étaient abordés.

J'ai bien aimé la séance où a appris à reconnaître le hémion d'un blaireau ou d'un renard.

Pour évaluer les acquis de l'ensemble des séances, une **course d'orientation nature** s'est malheureusement déroulée en salle (météo défavorable). La réalisation de panneaux a permis aux élèves de faire part de leurs nouvelles connaissances et de leurs ressentis. Le bilan de cette action est tout à fait positif et nous espérons pouvoir la renouveler dès l'année prochaine.

« Protéger, gérer, faire découvrir »

« Clin d'œil Nature »

Les nouvelles naturalistes printanières de la Réserve Naturelle

Après 3 années d'absence, l'Ophrys litigieux a refloré en mai.

4 jeunes Sonneurs à ventre jaune (crapaud) ce printemps nous redonnent espoir quand à la préservation de l'espèce dans la Réserve Naturelle.

Le Tarier pâtre fait son retour dans les Anciennes vignes de Valbois... après plusieurs années d'absence.

12 Lézards verts ont été comptabilisés lors d'une prospection en partenariat avec le conservateur de la Réserve Naturelle du Sabot de Frotey.



Merci à Hugues Pinston pour son sérieux coup d'œil !

Calendrier des activités d'été

⇒ Du 10 au 24 juillet 2004 :

« Chantier de bénévoles international dans la Réserve Naturelle du Ravin de Valbois »

Mise en place d'un sentier d'interprétation et activités de découverte. Ouvert au plus de 18 ans... de France, du Royaume-Uni et d'ailleurs !

⇒ Du 12 au 30 juillet et du 09 au 13 août 2004 : « Les Vacances buissonnières 2004 » à Cléron

Centre de loisirs nature : activités de découverte pour les 6 - 12 ans du lundi au vendredi de 13 h 30 à 18 h 00 - Complet.

⇒ Le samedi 18 septembre 2004 :

« Assemblée générale de l'Office pour l'Insecte et son Environnement de Franche-Comté »

Salle de la mairie de Cléron à 14 heures.

Pour l'ensemble de ces activités, les inscriptions sont obligatoires.

Doubs Nature Environnement

Réserve Naturelle du Ravin de Valbois
1, Impasse de la Fruitière 25330 Cléron

Téléphone : 03 81 62 14 14 - Fax : 03 81 62 08 21 - Mél : ravin.valbois@espaces-naturels.fr